



'Abd Allah Ibn 'Amr – Allah a agréé les deux hommes – rapporte que le Prophète ﷺ a dit:

1 *“Le musulman est celui dont les musulmans sont à l'abri [des maux] de sa langue et de sa main*

2 *et le migrant est celui qui fuit ce qu'Allah a interdit”⁽¹⁾.*

Les Versets

﴿Et ceux qui offensent les croyants et les croyantes sans qu'ils l'aient mérité, se chargent d'une calomnie et d'un péché évident﴾ [Sourate Al-Ahzab: 58].

﴿Si vous évitez les grands péchés qui vous sont interdits, Nous effacerons vos méfaits de votre compte, et Nous vous ferons entrer dans un endroit honorable (le Paradis)﴾ [Sourate An-Nissa: 31].

﴿[Ceux] qui évitent [de commettre] les péchés les plus graves ainsi que les turpitudes, et qui pardonnent après s'être mis en colère﴾ [Sourate Ach-Choura: 37].

Le Narrateur

Il s'agit d'Abou Mohammad, certains disent Abou 'Abd Ar-Rahmane, 'Abd Allah Ibn 'Amr Ibn Al-'Ass Ibn Wa' il Al- Gourachi As-Sahmi. Scribe durant l'époque préislamique et maîtrisant la langue syriaque, il embrassa l'Islam avant son père. Il jeûnait le jour et veillait la nuit pour prier. Il fait partie des Compagnons juristes et narrateurs de hadiths. Il est mort en l'an 65 de l'Hégire⁽¹⁾.

Résumé

Le Prophète ﷺ nous informe que le musulman authentique est celui dont les musulmans sont à l'abri de son mal et que le migrant authentique est celui qui fuit les actes de désobéissance et les péchés.

1 Al-Boukhari (10).

1 Voir sa fiche biographique dans Ma'rifat As-Sahaba d'Abou No'aym (3/1720), Al-Isti'ab Fi Ma'rifat Al-Ashab d'Ibn 'Abd Al-Barr (3/956) et Ousd Al-Ghaba d'Ibn Al-Athir (3/245).



Compréhension (fiqh)



1 Le musulman authentique est celui qui s'abstient de s'en prendre aux gens et dont les musulmans sont à l'abri du mal de ses paroles et de ses actes, sachant qu'Allah menace celui qui fait du mal aux croyants en disant: **«Ceux qui offensent Allah et Son messager, Allah les maudit ici-bas, comme dans l'au-delà et leur prépare un châtime avilissant. Et ceux qui offensent les croyants et les croyantes sans qu'ils l'aient mérité, se chargent d'une calomnie et d'un péché évident»** [Sourate Al-Ahzab: 57-58].

Ce hadith ne signifie pas que le musulman qui fait du mal aux musulmans n'est plus un musulman, mais ce dont il est question ici est la perfection de son Islam. Ainsi, celui qui fait subir aux musulmans les maux de sa langue et de sa main, alors il n'atteint pas le degré de perfection obligatoire qu'il doit atteindre dans l'Islam. En effet, il est obligatoire de ne pas faire subir aux musulmans les maux de sa langue et de sa main puisque cela est illicite, les maux de la main étant les actes et les maux de la bouche étant les paroles⁽¹⁾.

Par ailleurs, le mal ne se limite pas à la main et à la langue, mais concerne tous les membres. Cependant, la plupart du temps le mal est commis par la langue et la main, puisque la langue médit, insulte, fait de faux témoignages et diffame, et la main agresse, vole, tue, etc.

Le Prophète ﷺ commença par mentionner la langue, car son mal est plus destructeur, plus facile à infliger et plus fréquent, et il atteint aussi bien les vivants que les morts. C'est pourquoi Moa'dh demanda: "Ô Messager d'Allah, nous est-il reproché ce que nous disons?". Le Prophète ﷺ répondit: "Que ta mère te perde! Qu'est-ce qui fait culbuter les gens sur leurs visages – ou sur leurs narines – dans le Feu si ce n'est ce que leurs langues moissonnent?"⁽²⁾.



2 La migration authentique ne consiste pas seulement à quitter un pays d'associationnisme vers un pays de foi, mais elle consiste aussi à ce que le serviteur fuie tout ce qu'Allah a défendu. Ainsi, quitter un pays de mécréance en persistant à commettre des actes de désobéissance n'est pas une migration complète, car la migration consiste à l'origine à fuir le mal et à s'en éloigner par amour du bien. Elle signifie donc fuir les actes de désobéissance et les péchés et cela englobe la migration d'un pays associationniste vers un pays d'Islam⁽³⁾.

1 Voir Fath Al-Bari Charh Sahih Al-Boukhari d'Ibn Rajab Al-Hanbali (1/37, 38).
2 Ahmad (22665), Ibn Maja (3973) et At-Tirmidhi (2616).
3 Voir Fath Al-Bari Charh Sahih Al-Boukhari d'Ibn Rajab Al-Hanbali (1/39).

Suivi



1 (1) Veille à posséder tous les attributs de l'Islam afin de te comporter à l'égard des musulmans comme il se doit, et prends garde à faire du tort aux gens par les paroles ou par les actes.



2 (1) Prends garde à traiter injustement les gens avec ta langue ou avec ta main, car cela causera ta véritable ruine ainsi que la perte de la rétribution méritée pour tous les actes d'obéissance que tu as accomplis. Le Prophète ﷺ a dit: "Savez-vous qui sera l'homme démuni?". On lui répondit: "L'homme démuni chez nous est celui qui n'a ni argent ni provisions". Il dit alors: "L'homme démuni de ma communauté est celui qui viendra le Jour de la Résurrection avec pour lui des prières, des jeûnes et des aumônes légales, mais qui aura insulté untel, diffamé tel autre, pris indûment ce qui appartient à tel autre, fait couler le sang de tel autre et en ayant frappé tel autre. On donnera alors aux uns et aux autres de ses bonnes actions et lorsque celles-ci seront épuisées avant qu'il n'ait fini de dédommager pour ses torts, on prendra des mauvaises actions de ses victimes et on les lui attribuera, puis on le jettera dans le Feu"⁽¹⁾. Prends donc garde à aller vers cette perte.



3 (1) Les vertus sont un critère de valeur des croyants et la religion est dans sa totalité vertu. Par conséquent, celui qui te dépasse en vertu te dépasse en piété⁽²⁾.



4 (2) De la même manière que les premiers croyants ont remporté le mérite de la migration de leurs pays vers Médine, les croyants qui les succèdent, remportent en fuyant les actes de désobéissance et les péchés, ce même mérite.



5 (2) Prends garde à te reposer sur les actes d'obéissance que tu as effectués pour te rapprocher d'Allah et finir par délaisser les actes d'adoration, croyant déjà être sauvé. La migration – qui fait partie des meilleures œuvres – n'est pas bénéfique à ceux qui la réalisent s'ils ne s'acquittent pas convenablement du droit d'Allah.



6 Le prédicateur et l'éducateur doivent veiller à orienter les gens vers les nobles vertus, celles qui renforcent l'harmonie entre les musulmans.

Un poète a dit:

Ne te précipite pas à traiter injustement quelqu'un, car les conséquences de l'injustice sont fâcheuses.

Ne profère pas de paroles obscènes même si tu es extrêmement fâché contre quelqu'un, car l'obscénité est répréhensible.

1 Moslim (2581).

2 Voir Madarij As-Salikine d'Ibn Al-Qayyim (2/307).